

BILAN DE LA SAISON DE MONTE 2019

RÉDUCTION ET CONCENTRATION

2019 aura été marqué par un vrai coup de frein en matière d'élevage, puisque 753 juments Trotteur Français ont manqué à l'appel par rapport à l'année précédente. Soit une baisse significative de 5 %, jamais observée jusqu'alors.



(© Mark Kentell)

Pour la première fois depuis quatre décennies, le nombre de juments saillies est ainsi tombé sous la barre des 15 000 unités (14 559 précisément). Certes, ce chiffre constituait un objectif à atteindre par les édiles du Trot, comme le rappelle Joël Hallais, président de la Commission de l'Élevage pendant plus d'une décennie et ayant laissé cette casquette sous la nouvelle mandature puisqu'il ne se représentait pas aux élections socio-professionnelles. L'éleveur des « Rib » précise à ce sujet : « Dans notre Commission, nous avons eu de nombreux débats pour savoir où placer le curseur au sujet du nombre idéal. À un moment, il y avait des avis pour descendre à 12 000 unités, ce qui, à mes yeux, était trop restrictif et risquait de pénaliser et appauvrir notre stud-book. Cette baisse des effectifs s'est faite presque naturellement ces dernières années, aucune condition supplémentaire n'ayant été exigée pour interdire certaines juments à entrer au haras. La baisse des effectifs est surtout la conséquence de coûts de production devenus de plus en plus élevés, tandis qu'au même moment existent moins de débouchés. Les entraîneurs sont devenus en effet de plus en plus exi-

geants dans leurs critères, compte tenu de la progression constante du niveau des courses, à Paris comme en province. À mon sens, ce sont surtout les éleveurs intermédiaires, ayant de 3 à 7-8 juments dans leur effectif qui ont réduit un peu la volure, se montrant plus sévères dans leur sélection. Ils l'ont fait aussi parfois par nécessité, les prix de saillie ayant parallèlement sérieusement augmenté, en raison de la spéculation existant sur le marché de la syndication des étalons. » À titre personnel, Joël Hallais a maintenu son effectif de poulinières autour de la trentaine d'unités lors de cette dernière décennie « mais il est prévu que je réduise mon cheptel pour retomber à vingt-cinq juments, ce nombre correspondant à mes futurs besoins pour alimenter mon écurie de courses dans les années à venir ».

Par comparaison, en 2010, le parc reproducteur de juments Trotteur Français affichait 17 278 unités, soit 2 719 femelles en moins présentées à la reproduction, soit une baisse de 15 %. Cette diminution du nombre de poulinières, qui s'est accélérée en 2019, n'est évidemment pas un « bon signal » et la preuve d'un malaise dans le milieu de l'élevage selon Thierry

Besnard, éleveur-éleveur dans son Haras de Fligny mais encore, depuis peu, président du Syndicat des Étalonniers Privés de Trotteurs (SEPT) : « J'espère que cette désaffection n'est que passagère et surtout la résultante d'une volonté de nos éleveurs d'effectuer une sélection plus rigoureuse au sein de leurs effectifs. Mais force est de constater un certain climat de morosité à l'heure actuelle ». En 2019, la baisse des allocations de courses de 10 %, successive à la diminution des primes à l'éleveur (de 12,5 % à 12 %) devenue effective un an plus tôt, a engendré désillusions et démobilisations. Thierry Besnard ajoute : « Le découragement des éleveurs vient aussi du fait qu'ils ont du mal à vendre leurs produits et à les valoriser correctement alors que leurs coûts ont singulièrement augmenté. Produire à perte ne peut être une solution à long terme, car c'est particulièrement démotivant ». Parallèlement, un nombre inférieur de juments ne se traduit pas nécessairement par moins de naissances, les techniques de reproduction et de suivi des poulinières n'ayant cessé de s'améliorer, avec une fertilité augmentée. Le vivier du nombre de poulains et poulaches nés chaque année (plus de 11 000) s'avère ainsi encore largement suffisant pour alimenter la filière courses.

L'ORNE EN TÊTE DE LISTE

Avec 113 étalons stationnés en 2019, l'Orne est le département qui a offert - de loin - le plus large choix de reproducteurs, le Haras de Sassy occupant la pole position avec 14 sires stationnés devant les Haras de la Meslerie et de Fligny (11 chacun), les Haras de Fresneaux et de la Brosse (8 chacun). Le département du Calvados vient ensuite avec 69 sires recensés (dont 7 au Haras de Bouttemont) devant la Mayenne (65 sires dont 14 au Haras d'Avireau), la Manche (33 dont 8 au Haras de Rouffigny), 17 dans la Sarthe, 14 dans le Tarn-et-Garonne et 13 en Seine-Maritime. ■

CONCENTRATION DES COURANTS DE SANG PATERNELS

Quid du nombre d'étalons proposés sur le marché ? Alors qu'ils étaient 498 à avoir sailli au moins une jument en 2010, ils n'ont été 428 cette saison à travailler. Mais la réduction très sensible de la jumenterie est proportionnelle à celle observée chez les étalons. La preuve :

sur cette dernière décennie, le nombre de « mariées » couvertes par reproducteur est resté stable, s'établissant à 35 peu ou prou. Mais cette moyenne couvre de nombreuses disparités, là encore constantes d'une saison à l'autre.

En 2019, 115 étalons ont sailli au moins 50 juments Trotteur Français (soit 29 % des sires actifs), avec une élite composée de 33 éléments ayant été liste pleine,

« La concentration de certains courants de sang peut poser un vrai problème à terme dans notre stud-book. »

Joël Hallais



(© J.-C. Briens)

mais encore **Singalon** et **Boccador de Simm**.

Dans ce contexte, les lignées mâles de **Buvetier d'Aunou** (représentées par **Dijon** et **Up And Quick** dans le top 2019), de **Gazouillis (Vigove)**, de **Cygnus d'Odysée** (via son petit-fils **Vanishing Point**), de **Jet du Vivier** (merci à son petit-fils **Ni Ho Ped d'Ombree**) et de **Quadrophénio** - grand-père d'**Un Mec d'Héripé** - commencent à avoir de plus en plus de mal à sortir leur épingle du jeu. Joël Hallais ne le cache pas : « Le marché de l'égalonage est devenu de plus en plus difficile, avec une flambée des prix sur certains étalons, objets de spéculations au moment de leur syndication. Quand un cheval est syndiqué sur des bases très élevées, cela rejailit nécessairement sur les tarifs de saillie demandés. Et comme il y a de plus en plus de syndications, ces étalons sont exploités en priorité par leurs porteurs de parts. En revanche, pour un reproducteur vous appartenant en pleine propriété, c'est beaucoup plus compliqué de faire le plein au fil des saisons de monte, même s'il obtient des résultats. Je prends l'exemple de **Memphis du Rib**, étalon confirmé et père du champion **Aubrion du Gers**. Il n'a pas été exploité au mieux de ses intérêts et n'a jamais été liste pleine. Cette concentration de certains courants de sang peut, par ailleurs, poser un vrai problème à terme dans notre stud-book, sur le plan de la consanguinité. J'espère tout de même que certaines lignées mâles traditionnelles referont surface, un jour ou l'autre ». Thierry Besnard fait, lui aussi, de la résistance, rentrant chaque saison des étalons n'ayant pas nécessairement un profil commercial et spéculatif, mais possédant de solides pedigrees aussi bien côté paternel que maternel : « À mes yeux, il reste encore plein d'alternatives possibles en proposant des étalons à des prix abordables. Il faut dire que nous restons privilégiés en étant basés en Normandie du fait de notre proximité avec les éleveurs. Ainsi, en 2019, nous n'avons pas eu de baisse d'activité égalonage au niveau du haras ».

■ François Hallopé

ÉTALONS AYANT SAILLI 100 JUMENTS EN 2019

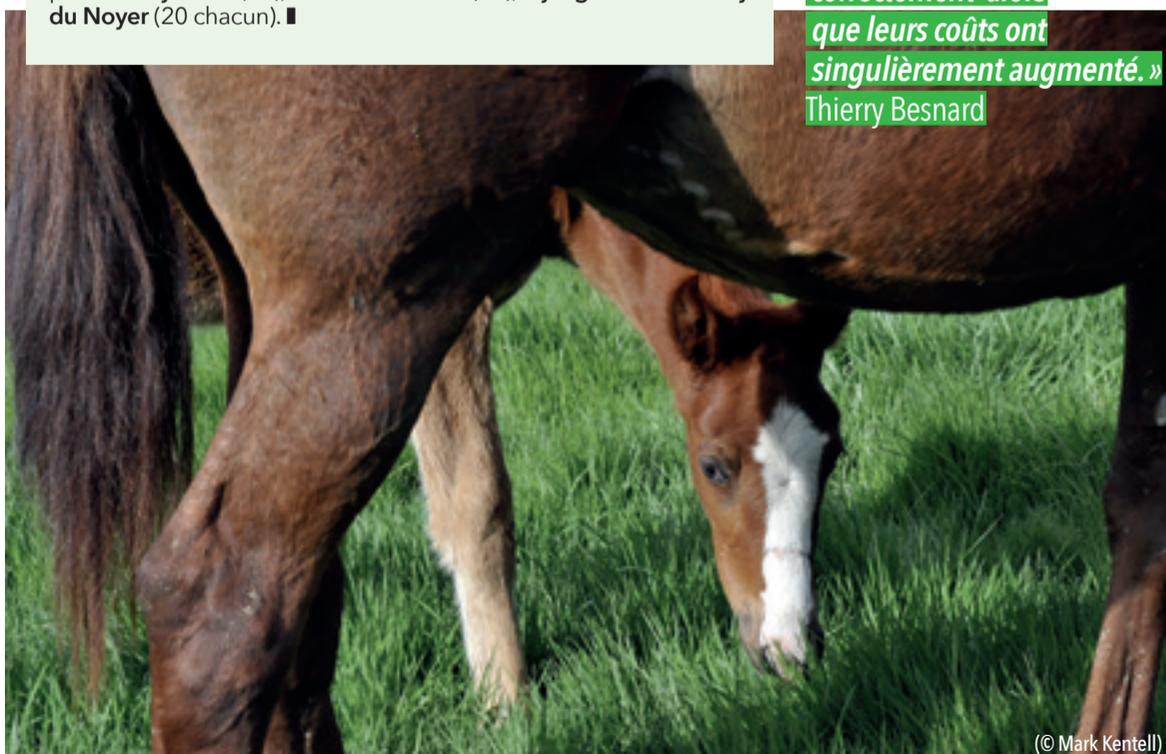
ÉTALONS	PÈRES	PRIX DE SAILLIE	JUMENTS TF	JUMENTS ÉTRANGÈRES
BIRD PARKER	READY CASH	15 000	103	46
ERIDAN	READY CASH	7 000	103	9
BOOSTER WINNER	LOVE YOU	5 000	101	7
BRILLANTISSIME	READY CASH	15 000	101	65
NIKY	VIKING'S WAY	8 000	101	3
READY CASH	INDY DE VIVE	Privé	101	40
REAL DE LOU	JAG DE BELLOUET	5 000	101	
UN MEC D'HERIPRE	ORLANDO VICI	10 500	101	5
BOCCADOR DE SIMM	RIEUSSEC	3 200	100	
BOLD EAGLE	READY CASH	20 000	100	85
BRUTUS DE BAILLY	NIKY	2 000	100	
CARAT WILLIAMS	PRODIGIOUS	9 000	100	4
CASH AND GO	READY CASH	7 000	100	5
COUP DE POKER	COCKTAIL JET	5 000	100	
CRISTAL MONEY	COCKTAIL JET	12 000	100	2
DIJON	GANYMEDE	3 500	100	2
ENINO DU POMMEREUX	COCKTAIL JET	5 500	100	
EYE OF THE STORM	VILLAGE MYSTIC	2 600	100	
FACE TIME BOURBON	READY CASH	20 000	100	54
FEELING CASH	READY CASH	8 000	100	3
LOOK DE STAR	COCKTAIL JET	8 000	100	
LOVE YOU	COCKTAIL JET	18 000	100	15
NI HO PED D'OMBREE	BASSANO	3 000	100	
OURAGAN DE CELLAND	GOETMALS WOOD	3 500	100	
PRODIGIOUS	GOETMALS WOOD	20 000	100	5
QUARO	KIWI	3 000	100	
SINGALO	GOETMALS WOOD	4 000	100	
TIMOKO	IMOKO	11 000	100	9
UNICLOVE	LOOK DE STAR	6 000	100	2
UP AND QUICK	BUVETIER D'AUNOU	8 000	100	13
VANISHING POINT	LUDO DE CASTELLE	2 700	100	
VERY NICE MARCEAUX	JAG DE BELLOUET	4 300	100	
VIGOVE	GAZOUILLIS	2 700	100	

ÉGALEMENT MOINS DE JUMENTS ÉTRANGÈRES

Cette saison, selon l'IFCE, 508 juments étrangères sont venues en France pour rencontrer l'un de nos étalons (53 ont sailli au moins une jument). C'est une réduction très sensible par rapport à 2018 où avait été comptabilisé un record de fiancées venues de l'étranger (630). **Bold Eagle** (85 visiteuses) a été le plus courtisé de tous devant **Brillantissime** (65), **Face Time Bourbon** (54), **Bird Parker** (46), son père **Ready Cash** (40), **Fabulous Wood** (28), **Django Riff** et **Charly du Noyer** (20 chacun). ■

« Le découragement des éleveurs vient aussi du fait qu'ils ont du mal à vendre leurs produits et à les valoriser correctement alors que leurs coûts ont singulièrement augmenté. »

Thierry Besnard



(© Mark Kentell)



(© J.-C. Briens)

L'analyse de cette liste des étalons les plus recherchés (33) appelle trois autres commentaires :

- près d'un tiers de cette élite a été tarifé à 10 000 € et plus, avec des prix records pour **Ready Cash** dont le tarif se situe au-dessus de 50 000 €. Sur ces dix étalons, on trouve six fois l'étalon star de Philippe Allaire.
- plus de la moitié d'entre eux (19 précisément) sont des jeunes sires, étant âgés de 10 ans et moins, dont quatre ont entamé leur saison de monte en 2019 (**Face Time Bourbon**, **Enino du Pommereux**, **Eye of the Storm** et **Feeling Cash**).
- un tiers d'entre eux fonctionnent à un tarif inférieur à 5 000 €, étant soit des jeunes étalons, soit des valeurs sûres, certes peu commerciaux sur les rings de ventes mais reconnus pour leurs aptitudes à produire des « vrais » compétiteurs. Comme quoi, il existe encore un créneau pour les étalons à juste rapport qualité/prix. ■